

---

## **Comment profiter de la linguistique pour améliorer la compétence des étudiants du département de français ?**

**Recherche Présentée par  
Dr. Ahmed Ibrahim  
Faculté des Langues  
Département de français**

### **INTRODUCTION**

L'enseignement du français dans nos départements de français se caractérise jusqu' à présent par un besoin croissant du développement et d'amélioration. Ceci se mesure par le niveau de la formation de nos étudiants qui souffrent encore d'une compétence plus ou moins faible et médiocre. Les étudiants en sont conscients mais surtout l'équipe d'enseignants qui a toujours l'ambition de procéder en sorte de rendre cet enseignement plus qu'acceptable voire exemplaire. Aussi tout le monde est-il conscient de l'existence d'un problème qui maintient cet enseignement à ce niveau médiocre. L'équipe d'enseignants surtout ceux d'entre eux, qui ont participé aux stages en France ont beaucoup d'idées pour commencer vraiment à prendre des pas importants sur la voie du changement des programmes d'enseignement.

Dans cette recherche il est question d'aborder deux moyens qui peuvent contribuer à donner à l'enseignant du français plus de possibilités pour améliorer les méthodes d'enseignement à nos étudiants afin de les rendre plus aptes à se familiariser avec la langue française.

Ces moyens ont pour but principal de faciliter à nos étudiants le fait de mieux comprendre comment fonctionne la langue française et de traiter avec cette langue d'une façon plus aisée à travers une connaissance croissante de la langue. La langue française, langue étrangère a connu beaucoup d'évolutions sur le plan des moyens d'enseignement, ceci rend l'évolution de nos programmes d'enseignement mieux disposés à commencer une remise à 'neuf', voire à effectuer une certaine évolution. Nos moyens à proposer relèvent de la

linguistique. Celle-ci peut apporter beaucoup à l'enseignement de français. Elle peut aider à assurer aux étudiants la maîtrise des registres de leur langue, leur donnant ainsi une prise plus ferme sur les situations de communication.

Il faut que l'enseignement s'accompagne de vraies procédures de découvertes : il importe que la classe ne soit pas une chambre d'enseignement de lois et de règlements, mais un atelier où se construit la grammaire.

La linguistique nous offre des méthodes et des procédés d'analyse qui facilitent la compréhension du fonctionnement de la langue, voire la maîtrise de leurs connaissances surtout dans le domaine du vocabulaire, mais aussi et surtout dans celui de la structure de la phrase.

Dans cet objectif notre recherche sera composée de deux chapitres. Le premier est consacré à donner à nos enseignants et par conséquent à nos étudiants la possibilité de mieux connaître comment fonctionne le procédé de la formation de la morphologie dans un cadre limité mais fort utile à leur étude. Cette question est traitée dans la grammaire traditionnelle par des généralités comme les mots variables et les mots invariables, alors que sa présentation aujourd'hui est largement riche et féconde.

Dans le chapitre deux, il sera question de traiter une partie de la formation de la phrase le noyau de la parole et du texte écrit.

Il s'agit de présenter les formes de la phrase française où il ya des types obligatoires et des types facultatifs. Les deux chapitres seront suivis de recommandations et d'une conclusion.

## CHAPITRE UN

### **Généralités:-**

Le programme d'enseignement de français aux départements de français dans les universités irakiennes se base pendant les deux premières années sur deux matières sur le plan de l'importance, la grammaire et le vocabulaire. Le français langue étrangère commence surtout pour les débutants, par quelques mots prononcés ou lus par l'enseignant et captés ou marqués par les apprenants. Dans cet enseignement le vocabulaire est le mot clé de cet apprentissage à côté bien sûr de la grammaire.

L'apprentissage par les étudiants des nouveaux mots dépendent largement de la manière d'apprentissage. Un mot nouveau peut être facilement appris par l'étudiant si l'enseignant le met dans une phrase ou même quand on donne d'autre mots faisant partie de ce qu'on appelle "la famille de mot".

### **Lexique dans une classe de français:**

L'enseignant est aidé dans l'enseignement du français langue étrangère aux débutants par des manuels spécialisés. Mais la réussite de l'enseignement de ces manuels dépend largement de la compétence de l'enseignant, de sa culture générale, de sa lecture continue ... etc. En règle générale les enseignants appliquent dans leurs cours d'enseignement presque les mêmes méthodes utilisées jadis par leurs professeurs dans leur enseignement.

Dans tous les cas toute théorie d'enseignement tout système pédagogique, ont besoin d'être améliorés ou développés. C'est pour cette raison que des théories nouvelles ne cessent de paraître pour aider les enseignants à faire évoluer leurs méthodes d'enseigner.

C'est surtout grâce à la linguistique que beaucoup de branches de langue française ont connu de nouvelles recherches, voire de nouvelles méthodes qui servent à aider à se débarrasser de méthodes devenues trop anciennes.

Le domaine du vocabulaire voire du lexique étant un domaine fécond mais reste périlleux. La lexicologie est une étude qui se veut scientifique du lexique d'une langue. Elle n'a pas gagné une approbation générale concernant "sa capacité de rénover et de féconder cette partie capitale de l'enseignement du maître(1)".

L'objectif d'enrichir l'étude du vocabulaire doit consister à familiariser l'étudiant avec les signes de la langue enseignée.

Compte tenu de la disparité des compétences lexicales d'un étudiant à l'autre à la quelle le professeur se trouve confronté, il est naturel pour celui-ci

de s'attendre à trouver dans certaines théories de la linguistique quelques secours.

### **Comment 'enrichir' un vocabulaire:**

L'un des problèmes majeurs dont souffrent nos étudiants, même ceux de la quatrième année, est la pauvreté de leur vocabulaire. Il n'est pas question de leur faire acquérir, ou de leur apprendre comment fonctionne le système (d'enrichissement de mots). Le problème n'est pas donc d'élever numériquement les mots dans la compétence de nos étudiants. Ce n'est pas à l'enseignant de français d'augmenter chaque jour une poignée de mots sous la quelle l'étudiant est quotidiennement enseveli dans le monde actuel.

Dans l'état normal des choses, nos étudiants doivent avoir pour sources d'information à côté de celle de la classe, la masse d'informations de toute origine, auxquelles sont soumis à travers les chaînes de télévision françaises ou francophones. Il ne faut pas oublier le fait que les étudiants sont submergés de mots nouveaux dans toutes les disciplines, des mots dont les enseignants ou les manuels leur livrent sans doute le sens, mais dans une perspective encyclopédique et non linguistique. Peu d'étudiants ont tendance à faire usage des dictionnaires pour connaître le sens propre, le sens par extension... etc. l'existence de mots nouveaux comme "semi-perméables des protoplasmes, des vecteurs... etc. alourdit la tâche des étudiants(2)".

### **Comment comprendre l'organisation du lexique:**

Donc le point essentiel pour aider nos étudiants dans le domaine du vocabulaire est de les rendre capables de mettre de l'ordre dans l'économie du lexique, et c'est le professeur qui se charge de cette mission.

Le rôle du professeur dans l'accomplissement de cette tâche ne consiste donc pas comme, il été mentionné ci-dessus, à l'acquisition de nouvelles formes, mais cela consiste bel et bien à découvrir de nouvelles combinaisons syntagmatiques que l'étudiant percevra plus facilement en s'exerçant à regrouper des mots construits des mots simples, pour passer de l'unité "mot" pour arriver à l'unité "morphème".

La partie de la morphologie utile pour aider nos étudiants peut être limitée à la morphologie dérivationnelle un champ plus riche et plus fécond pour l'enrichissement du vocabulaire mis à la disposition de nos étudiants quoi qu'en résumé. Ceci en comparaison avec la morphologie flexionnelle.

La morphologie dérivationnelle:

Il est à distinguer, dans le lexique, des mots lexicaux, appartenant aux catégories lexicales majeures (noms, verbes, adjectifs, certains adverbes) et des mots grammaticaux (déterminants, pronoms, prépositions, conjonctions, certains adverbes) qui constituent des séries fermées sur lesquelles les locuteurs n'ont pas de prise.

Les mots lexicaux appartiennent à des séries ouvertes que l'on peut enrichir infiniment et qui constituent un ensemble aussi instable que vaste. Les sources infinies de la morphologie dérivationnelle contribuent de façon efficace à renouveler constamment le stock des unités lexicales. Les mots construits sont le produit de l'application de règles de construction des mots sur des bases appartenant aux catégories lexicales majeures.

Un mot est construit quand on peut identifier dans sa structure interne au moins "deux morphèmes, ou bien un morphème lexical et un morphème dérivationnel, ou bien deux morphèmes lexicaux." Un mot formé d'un morphème-base (morphème lexical et d'un affixe dérivationnel (morphème dérivationnel) est appelé 'dérivé, alors qu'un mot formé de deux morphèmes lexicaux est appelé 'composé(3)'. De plus on constate qu'à partir d'une unité lexicale on peut créer d'autres par simple changement de catégorie

**grammaticale:**

Ex: les enfants aiment le goûter.

Le moment du goûter est sacré.

Le verbe goûter a donné un nom.

**Les Opérations Dérivationnelles**

Les opérations dérivationnelles effectuées sur les mots suivent des règles bien déterminées, visant à l'enrichissement du vocabulaire. Les opérations peuvent être réparties en:

1- la préfixation

2- la suffixation

3- la conversion

La majeure partie de ces opérations se réalisent autour du radical du mot, c'est ainsi que la préfixation représente un ajout d'un préfixe qui donne au mot de nouvelles formations. Alors que la suffixation se réalise par les opérations effectuées sur les terminaisons des mots.

La conversion consiste à ce que la dérivation se base sur une opération plus simple à savoir de changer le genre du mot tout simplement. Les deux premiers procédés sont les plus intéressants pour cette recherche.

**La préfixation**

C'est l'opération selon la quelle des morphèmes sont ajoutés avant le radical ou devant le mot tout entier pour former de nouveaux mots. "Plusieurs morphèmes dérivationnels peuvent être placés devant les bases pour former de nouvelles unités lexicales(4)". C'est l'opération la plus facile à comprendre par nos étudiants. Par exemple il est intéressant d'insister sur le groupe des préfixes qui sont les plus en usage: 1-Anti 2-Sur 3-Ré 4-A 5-Des 6-Il 7\_ Ir 8- In

Le préfixe 'anti' donne le sens d'apposition

Ex: Antichar- Antibrouillard- Anticlérical... etc.

Le préfixe 'sur' donne le sens d'une chose qui dépasse l'état normal

Ex: réaliste- surréaliste.

La forme de préfixe 'ré' est valable pour signifier la répétition

Ex: dire- redire faire- refaire

Les préfixes 'dé' ou 'dés' servent à donner le sens contraire favorable-défavorable, raisonnable- déraisonnable, armer- désarmer, baraquier-débarquer

Ex: coller- décoller, faire – défaire, brancher – débrancher avec 'dés' , il y a habiller – déshabiller, amorcer – désamorcer

Il ya aussi des préfixes qui donnent le même sens contraire

Im – moral – immoral.

Il – lisible – illisible.

Ir – responsable – irresponsable, réfléchi – irréfléchi, respectueux – irrespectueux

In – utile – inutile, capable – incapable habituel – inhabituel

Voilà donc un groupe de préfixes dont l'ajout au radical donne des formes avec "dés" assez nombreuses avec une suprématie du sens contraire formations.

Donc l'étudiant peut se familiariser avec cette méthode de formation de mots qui se ressemblent et ont une base de formation reconnaissable. L'enseignant peut ensuite suivre l'apprentissage des étudiants en demandant aux étudiants de réfléchir sur les préfixes surtout ceux qui donnent un sens contraire, à commencer par le "dé".

### **La Suffixation**

Les suffixes entre en action à la fin du radical du mot pour donner au mot plusieurs catégories:

Nom – adjectif – adverbe – verbe – nom d'agent. L'opération de la suffixation est plus étendue que la préfixation.

Les suffixes se placent après une "base lexicale et déterminent le plus souvent de manière très stricte la catégorie grammaticale du terme (5)"qu'ils

contribuent à former. C'est le suffixe ajouté à la fin du mot qui détermine la classe à la quelle appartient le nouveau mot.

Il y a un nombre de suffixes qui sert à obtenir un adjectif :

Ex: "personne" donne "personnel" --- "nature" donne "naturel"

La base ici est un nom.

Donc les différents suffixes ajoutés à la fin du mot donnent à celui-ci les différentes catégories à savoir le nom d'agent, le verbe, l'adjectif, et le nom.

L'adjectif peut donner un verbe : ex : Person – alise (er), reationalis (er), Install (er) – installation

Il est à remarquer que les suffixes s'ajoutent selon les mots et n'ont pas de règles strictes. Cette question peut être examinée dans la formation des catégories suivantes(6):

Divis (er)	distribu (er)	observ (er)
divis- <i>eur</i>	distribu- <i>teur</i>	observ- <i>ateur</i>
divis- <i>ible</i>	distribu- <i>able</i>	observ- <i>able</i>
divis- <i>ion</i>	distribu- <i>tion</i>	observ- <i>ation</i>

Dans la formation des composants d'une 'famille de mot' il est à constater que la formation du 'nom d'agent' de 'nom d'action' et d'adjectif verbal en 'able' n'est pas faite selon une seule règle.

C'est ainsi que le nom d'agent 'peut avoir pour suffixe 'eur' teur'- teur et ateur. L'adjectif aussi il ya 'ible' à côté de 'able et le nom d'action on trouve 'ion' 'tion' et 'ation' etc.... cette flexibilité dans les formations de différentes catégories de mots grâce au procédé de la suffixation, offre des occasions quasiment illimitées qui peuvent intéresser nos étudiants.

La richesse du procédé de la suffixation est caractérisée par la difficulté de trouver des règles unifiées, cela amène à conseiller nos étudiants à être plus attentifs et plus prudents en utilisant ces procédés de dérivation.

Pourtant il est possible de se servir d'un" microsystème plus ou moins stable au moins dans un domaine comme celui où "la pomme" donne "le pommier" et "la cerise" donne "le cerisier", "dattes" donne "dattier" comme "l'arbre à mangues" est un "manguier". Les étudiants doivent tenir compte que la suffixation opère aussi un changement de catégorie grammaticale "animer/animation"; "gouvernement" "gouvernementale"(7). Dans ce domaine ce qu'il ya d'exemples touche la nominalisation ou l'adjectivation. Toutes ces possibilités de changement de catégorie mettent à la disposition de nos étudiants une richesse de compétence.

**La Conversion:**

Avant de clore ce chapitre, il est nécessaire d'évoquer la conversion qui est un procédé de formation de nouvelles unités lexicales sans adjonction d'affixes dérivationnels, mais par changement de classe grammaticale. Les possibilités de conversion sont plus contraignantes que celles offertes par les opérations de préfixation et de suffixation ex :

le mot orange (base nominale) ---- orange (adjectif)

le mot étoile (base nominale) ---- étoile (er) (verbe)

le mot dragu (er) (base verbale) ---- drague (nom)

le mot pleur (er) (base verbale) ---- pleur (nom)

le mot grand (base adjectivale) ---- grandir (verbe)

Pour conclure ce chapitre on peut constater que la lexicologie et surtout la morphologie dérivationnelle peuvent contribuer à cette mise en ordre du domaine lexical diversement utilisé par chaque étudiant. Cela doit être la préoccupation de l'enseignant de français. Une analyse de la disparité des compétences lexicales des étudiants, une réflexion sur les conséquences pédagogiques qu'elle entraîne, ce qui concerne l'équipe enseignante.

## CHAPITRE DEUX

### Généralités:

Comme il a été question dans les pages précédentes d'examiner certaines possibilités offertes par la linguistique afin d'enrichir le vocabulaire des étudiants au département de français, il est utile de procéder de la même façon pour voir et examiner l'une des possibilités offertes par la linguistique pour traiter une question complémentaire à celle du vocabulaire à savoir le mécanisme de la structuration de la phrase française.

La phrase noyau de la parole est traitée dans les manuels de la grammaire traditionnelle d'une façon limitée et plutôt superficielle. Les manuels de grammaire traitent la structure de la phrase ou bien à travers l'analyse grammaticale ou l'analyse logique il s'agit de définir dans ces différents termes d'une phrase dans l'analyse grammaticale tandis que l'analyse logique s'occupe des liens qui existent entre les propositions dans la phrase dite complexe.

La linguistique par ses différentes analyses et recherches a largement dépassé cette délimitation de l'analyse traditionnelle de la phrase. Ce qui nous intéresse dans ces variétés d'analyse de phrase est celle traitant le mécanisme de la structure de la phrase, sur le plan des transformations que la phrase française peut avoir à partir d'une seule structure de base.

Dans la grammaire transformationnelle à titre d'exemple, la phrase française est étudiée et analysée de façon à rendre compréhensible les composantes d'une phrase mais surtout l'appartenance de chacune d'entre elle aux différents groupes voire syntagmes. C'est l'analyse syntagmatique qui analyse les différents constituants de la phrase "en général, nous ne pouvons pas comprendre complètement une phrase quelconque que lorsque nous savons comment elles sont analysées à tous les niveaux, y compris les niveaux supérieurs tels que la structure syntagmatique et la structure transformationnelle"(8).

Dans cette même grammaire et dans le cadre de la même méthode il est question d'étudier les différents types que la phrase française peut prendre. L'objectif est de profiter de cette méthode mise par la linguistique au service de l'enseignement pour rendre claire et facile le mécanisme de la transformation d'une structure de surface de la phrase française. Comprendre ce mécanisme pour les étudiants les rend plus capables à manier des transformations de la structure de la phrase.

### Les méthodes linguistiques

Pour l'analyse de la phrase, les analyses et les études qui ont abordés la phrase `sont aussi nombrables que les théories linguistique. Mais ce qui nous intéresse est surtout ce que la grammaire Générative offre de méthodes pratiques pour l'analyse de la phrase en constituants de la phrase "appelée" l'analyse syntagmatique et l'analyse des transformations possibles de la phrase en différents types par " l'analyse transformationnelle". "Produisant des phrases de gauche à droite, n'est pas acceptable et que des niveaux linguistiques relativement abstraits tels que la structure syntagmatique et la structure transformationnelle sont nécessaires pour décrire les langues naturelles"(9).

Les deux types d'analyse ont pour objectif de montrer le mécanisme de la structure de la phrase en constituants : pour l'analyse syntagmatique le mécanisme de la transformation de la phrase en différents types, pour l'analyse transformationnelle. L'analyse syntagmatique qui traite la formation de la phrase en constituants est un sujet important. Pourtant, il est question dans ce chapitre d'examiner l'analyse transformationnelle de la phrase française.

#### **Les types de phrase:-**

La phrase française subit dans sa formation deux procédés différents, le premier consiste à rassembler un groupe de mots, de fonctions différentes pour constituer le matériau d'une phrase, et le deuxième procédé de cette formation consiste à donner à ces constituants de la phrase un type sans le quel le matériau reste un groupe de mots.

Le type qu'on ajoute au matériau donne à la phrase son statut de phrase complète. "Ainsi toutes les phrases sont constituées d'une certaine suite de mots, c'est ce qu'on appelle le type"(10).

#### **Les types obligatoires:**

Chaque phrase française doit être à l'un d'entre eux, il s'agit de quatre types qui sont : déclaratif, interrogatif, impératif et exclamatif.

Une phrase française ne peut être qu'a un seul type dans la mesure où la phrase ne peut pas être impérative et interrogative en même temps ou déclaratif et exclamatif en même temps. Ces types sont " mutuellement exclusifs"(11). Le fait que chaque phrase doit avoir un type qui donne au matériau son statut de phrase correcte pousse les linguistes à les appeler les types obligatoires. Pour les distinguer des modes facultatifs qui sont comme l'appellation l'indique non-obligatoires et peuvent ainsi se combiner librement entre eux et avec l'un des quatre types obligatoires.

Dans les types obligatoires l'exemple suivant montre le lien entre le type et le matériau:

Vous fumez

Ce matériau n'a pas de forme, il s'agit de deux constituants, un syntagme nominal 'vous' et un syntagme verbal 'fumez'.

Pour donner à ce matériau un type il y a quatre possibilités :

Types + vous fumez

1. **Vous fumez. = déclaratif +vous fumez**
2. **Fumez – vous ? = interrogatif +vous fumez**
3. **Fumez ! = impératif + vous fumez**
4. **Vous fumez ! = exclamatif + vous fumez.**

Dans tous ces possibilités de formation de la phrase il s'agit du même matériau mais c'est la forme ou le type qui change chaque fois pour donner à la phrase une particularité par rapport aux autres. Chaque type à ses caractéristiques qui lui donnent un statut propre à lui. C'est ainsi que le déclaratif qui est une "assertion exprimant un acte du langage primaire par le quel un locuteur constate un état de fait" (12), se termine par un point, et la structure du matériau ne subit pas de modification. Le type déclaratif aboutit toujours aux mêmes réalisations du matériau :

Déclaratif+pierre fait son travail calmement

Ex: pierre fait son travail calmement.

Pour le type interrogatif la phrase est aussi composée de

Interrogatif +matériau

Interrogatif+ vous allez à Bagdad

Il ya trois possibilités pour donner à un matériau le type interrogatif à savoir :

1. **Est – ce que vous allez à Bagdad ?**
2. **Allez – vous à Bagdad ?**
3. **Vous allez à Bagdad ?**

Donc l'interrogatif se marque principalement par le point d'interrogation et par l'inversion du sujet – verbe au cas où l'interrogation ne se réalise pas à l'aide de 'Est- ce que'. La présence du point d'interrogation à la fin de la 3ème phrase est l'équivalent oral de l'intonation dite montante.

Le type exclamatif :

Ce type peut avoir un matériau identique à celui dans le déclaratif avec le point d'exclamation à la fin de la phrase:

Exclamatif + il est fou

Il est fou !

Mais l'exclamation peut quelquefois "être fortifiée par des mots particuliers"(13).

Ex: comme elle est jolie! vis-à-vis de

-Elle est jolie!

Ou avec "que" :

Ex: Que vous êtes jolie !

#### **Les types facultatifs:**

Comme le nom l'indique les types facultatifs qui sont trois : le passif, le négatif et l'emphase, peuvent se combiner librement entre eux et avec chacun des quatre types obligatoires.

#### **Le passif:**

Le type passif de la phrase se distingue par la présence de 'être' devant le verbe qui devient un participe passé, avec la présence de 'par' devant le sujet qui change de place pour être le deuxième syntagme nominal.

EX : Passif+Layla ouvre la porte de la classe

La porte a été ouverte par Layla.

Le types passif peut aussi aboutir a deux types de matériau suivant que l'agent est effacé ou non – selon l'organisation du matériau, l'effacement de l'agent peut être facultatif ou obligatoire' cela dépend de la forme du sujet initial:

Decl. + Passif + on l'a amené à faire des excuses:

On l'a amené à faire des excuses. Effacement obligatoire.

Decl + passif + le professeur a puni les élèves +effacement facultatif:

Les élèves ont été punis par le professeur ou les élèves ont été punis.

Le type négatif, peut se réaliser par une variété de version du matériau en relation avec des adverbes tels que "ne pas, ne plus, ne jamais, ne guère" etc....ex:

Négatif+nous irons a paris

Nous n'irons pas à paris.

Une autre particularité concernant les mots "quel qu'un" ou "quel que chose" qui ont pour équivalent négatif 'personne' et 'rien'.

Négatif + quel qu'un arrivera à réaliser ce projet

Personne n'arrivera à réaliser ce projet.

Négatif + j'ai quelque chose à lui dire

Je n'ai rien à lui dire.

#### **L'emphase:**

Le type emphase qui a pour objectif de mettre en relief un terme, ou une partie de la phrase, regroupe trois procédés. Il s'agit de :

1. l'encadrement grâce à "c'est... Qui" et "c'est...Que".

Ex: Emphase + pierre a casse le vase--- C'est pierre qui a cassé le vase.

Emphase + j'aime lire ce livre--- C'est le livre que j'aime lire.

2. La reprise: c'est le procédé qui consiste à renforcer le nom par un pronom 'lui' ex: emphase + pierre viendra ce soir

Lui, pierre viendra ce soir. Ou Pierre, lui viendra ce soir.

3. le déplacement :

C'est le changement de la place d'un mot dans la phrase afin de lui donner plus d'importance autrement dit le mettre en relief.

Emphase + je viendrai demain-----Demain, je viendrai.

La présentation brève des types de la phrase prend fin, il est nécessaire de souligner que l'important est de connaître et de maîtriser le mécanisme des transformations que la phrase française peut accepter. L'examen des types de phrases obligatoires et facultatifs a montré que dans tous les cas la phrase est composée du type plus du matériau, et que ce matériau reste sans statut précis sans avoir un type surtout obligatoire.

Les phrases composées d'un "type + matériau" sont aptes à avoir deux niveaux d'analyse. C'est le cas de toute phrase. Il ya le niveau de l'organisation dans la phrase telle qu'elle se présente dans la langue, c'est ce qu'on appelle le niveau de la surface, il s'agit d'une structure de surface.

Et il ya un niveau abstrait, sous-jacent où l'on représente les relations fondamentales comme sujet, objet etc. entre les éléments constituant la phrase à ce niveau la représentation qu'on donne d'une phrase peut être assez sensiblement différente de son organisation de surface ; c'est un niveau abstrait que l'on appelle "profond", où on représente la structure profonde de la phrase. On appelle "transformation" donc les opérations qui transforment la structure profonde en structure de surface.

### **Le mécanisme des transformations:**

Les principaux caractères des différents types de phrase qu'on vient de décrire brièvement sont produits par l'application d'une ou de plusieurs règles transformationnelles sur une phrase de base. Il est à constater que le matériau subit plusieurs transformations pour donner à la phrase les différents types.

Dans la grammaire générative et transformationnelle, l'analyse, de la phrase se fait de deux manières ; la première s'occupe de l'analyse syntagmatique qui

étudie les éléments constitutifs de la phrase, il s'agit de "la composante de base'(14)", tandis que la deuxième traite les règles de transformation qui modifient la structure profonde de la phrase dans la mesure où les règles de la partie syntagmatique décrivent les structures profondes selon cette même grammaire générative.

Ce qui nous intéresse dans cette méthode de générativiste, c'est le fait que les types de phrases se réalisent selon des règles et que ces règles sont importantes pour une compréhension voire une maîtrise du mécanisme des transformations de la phrase aux différents types possibles.

La plupart des étudiants apprennent durant leurs études la formation de différents types de la phrase. Prenons par exemple le type impératif qui ne peut être associé qu'à des matériaux ayant un sujet à la première personne du pluriel, ou aux deuxièmes personnes singulier et pluriel ; mais jamais avec les autres personnes:

Ex : imp. + tu conduis la voiture

Conduis la voiture.

Imp. + vous saisissez toute occasion

Saisissez toute occasion.

Imp. + nous conduisons prudemment

Conduisons prudemment.

Très souvent les étudiants ne connaissent pas de telles règles.

La connaissance de règles pareilles les aide certainement à maîtriser plus les différentes structures de types de phrase.

La connaissance du mécanisme de transformations des types de phrase revêt une importance particulière dans la formation de nos étudiants. La facilité avec laquelle les étudiants manient la formation de la structure de la phrase, leur donne plus de confiance dans leur performance, surtout quand ils apprennent comment enrichir leur vocabulaire par des procédés d'enrichissement des mots selon des règles déterminées. La linguistique avec les méthodes et les analyses qu'elle propose permet, non seulement, aux étudiants mais aussi aux enseignants de mieux approcher l'enseignement de français. Le mot et la phrase sont les éléments de base de la parole dont la connaissance suffisante par les étudiants permet une compétence acceptable pour une performance meilleure dans l'exercice de la langue sur les deux plans oral et écrit.

### Des recommandations

Avant de terminer cette recherche, il est nécessaire de formuler quelques recommandations afin de lui donner une dimension de mise en application.

1. Le constat de la recherche que la linguistique est une source importante de méthodes et de procédures servant à mieux expliquer le fonctionnement de la langue et des moyens d'expression du français oral et écrit, devrait inciter les enseignants en général et ceux de branches non – linguistique en particulier à éprouver plus d'intérêt aux recherches linguistiques.
2. Les enseignants de la linguistique devraient guider une tendance à propager une culture linguistique au sein de l'équipe d'enseignants au département de français dont l'objectif est d'inciter les enseignants des autres matières à profiter des possibilités offertes par la linguistique pour développer l'enseignement de français. Une coordination pourra donner un plan visant à réaliser cet objectif.
3. Les enseignants des matières du vocabulaire, de la compréhension, du roman et de la pièce de théâtre sont concernés par la mise en application des deux thèmes traités dans cette recherche à savoir l'enrichissement du vocabulaire et le mécanisme des transformations des types de la phrase.
4. Sur le plan des étudiants, les enseignants doivent chercher les occasions pour les inciter à donner plus d'attention au lexique mais aussi à la structure de la phrase française selon les règles de chacun des mécanismes en question. L'enseignant ne devrait pas donner seulement le sens d'un mot nouveau, mais de les expliquer au moins la " famille du mot " composé autour du radical par la suffixation et la préfixation.
5. Le système de faire un exposé par chaque étudiant dans toutes les matières enseignées reste efficace et pratique pour pousser les étudiants à exercer ces deux procédés du vocabulaire et des types de phrases. L'exposé est une occasion à toute la classe surtout sur le plan oral. Les enseignants peuvent aussi demander en plus des exposés, de faire des devoirs écrits sur la matière enseignée de 4 à 5 pages à travers les quelles l'enseignant teste le niveau de leur compréhension en faisant des remarques sur ces devoirs relevant des règles de la formation du lexique et de celles de la formation des types de phrase.
6. Les enseignants de la linguistique consacrent un espace plus grand à la formation et à l'enrichissement du lexique, mais aussi au fonctionnement de la structure de la phrase. Ceci nécessite la mise en exécution de la proposition d'enseigner la linguistique à la troisième année en plus de l'enseignement de cette matière à la quatrième année.

### **La conclusion**

Dans cette recherche deux thèmes ont été traités, l'un concernant le lexique et le procédé qu'offre la linguistique pour l'enrichissement du vocabulaire, et l'autre concerne le fonctionnement de la formation des phrases qui s'inspire aussi de la même source, l'objectif recherché est de mettre à la disposition de nos étudiants des possibilités les aidant à être plus capables de comprendre le mécanisme de fonctionnement de ces deux procédés de base pour l'enseignement du français. Ainsi il s'agit de familiariser les étudiants avec les procédés de la langue française.

L'exposition des deux procédés du lexique et des types de phrase n'a pas abouti seulement à prouver Les possibilités grandes offertes par la linguistique pour améliorer l'enseignement du français, mais à trouver une source d'aide aux enseignants des matières non – linguistiques pour varier leur manière d'enseignement, et surtout pour aider les étudiants à bien perfectionner ces deux mécanismes d'importance notable.

### **Bibliographie des références consultées**

- CHOMSKY. Noam. Structures syntaxiques Paris, Seuil, Points, 1969.  
CHOMSKY. Noam. Aspects de la théorie syntaxique Paris, Seuil, 1971.  
CORBIN. Danielle, morphologie dérivationnelle et structuration du lexique 2.vol presses universitaire de France ,1991.  
DELHAY. Corinne et CHOI JONIN, introduction à la méthodologie en linguistique. Presses universitaires de Strasbourg 1998.  
DUBOIS. J. Grammaire structurale du français 3 tomes, {Larousse 1965, 1967}.  
DUBOIS. J. Grammaire transformationnelle de français {Larousse 1968}.  
DUBOIS CHARLIER FRANCOISE et LEEMAN. DANNIELE comment s'initier à la linguistique librairie Larousse 1975.  
ELEURD Roland, Pour aborder la linguistique, les éditions ESF Paris 1977.  
EIEURD Roland, L'usage de la linguistique en classe de français, ESF, paris, 1979.  
H. A. GLEASON. Introduction a la linguistique {traduction Larousse 1969}.  
HUOT. H. théorie et pratique de la notion de transformation dans langue française n.22 Mai 1974.  
MARIE Noëlle GARY Prieur. De la grammaire à la linguistique – l'étude de la phrase. A. Colin Paris 1985.  
MARTINIET André. Les éléments de linguistique générale Paris. A. Colin 1960.  
MOUNIN. Georges, clefs pour la linguistique, Paris Seghers 1968.  
PINCHON. Jacqueline, morphosyntaxe du français Paris, Hachette, 1986.

---

### Footnotes

- (1) Eleurd. R. L'usage de la linguistique en classe de français, p .61.
- (2) Id, Ibid, p. 66.
- (3) Delhay .C et Choi .J, Introduction à la morphologie en linguistique p101.
- (4) Delhay C. et Choi. J, Introduction à la méthodologie linguistique, p103.
- (5) Eleurd. R, L'usage de la linguistique en classe de français. P .63.
- (6) Delhay. C, Ibid.p. 106.
- (7) Eleurd. R, Ibid. p. 64.
- (8) Chomsky. N, Structures syntaxiques, Seuil, p.99
- (9) Chomsky. N, Structures Syntaxiques, Seuil, p. 121.
- (10) Françoise Dubois-Charlier, Ibid. .p.216.
- (11) Id. BID p.170.
- (12) Delhay .C . Ibid. .p.181
- (13) Delhay.C .Ibid. p.183
- (14) Françoise Dubois Charlier. Ibid. p.78